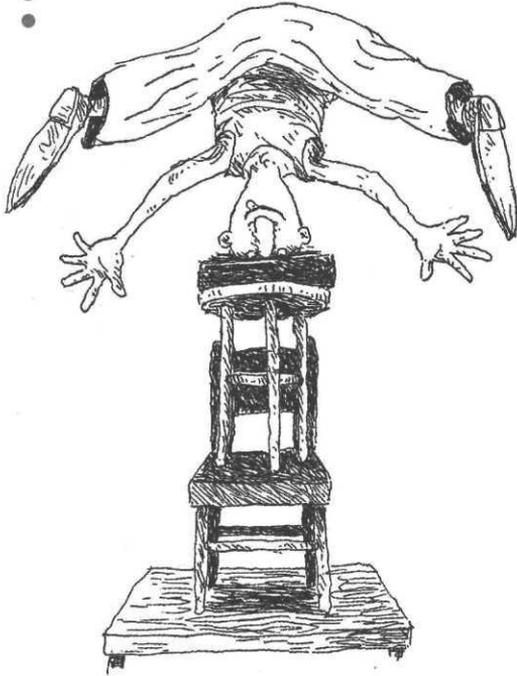


Tchip-tchip I, ill. J. van Leeuwen,
L'École des loisirs



Joke van Leeuwen



Tchip-tchip I, ill. J. van Leeuwen,
L'École des loisirs

Née à la Haye en 1952, Joke van Leeuwen grandit dans un contexte qui stimule la créativité. En 1966, sa famille déménage en Belgique, où elle fait des études d'histoire à l'Université de Bruxelles, et suit une formation de graphiste. De retour en Hollande, elle gagne le prix du festival étudiant de cabaret de Delft en 1978. Depuis, elle emploie ses talents singuliers de maintes façons, comme romancière, artiste et auteur de livres pour enfants qu'elle illustre elle-même. En chacun de ces domaines, elle a reçu de nombreux prix.

Joke van Leeuwen combine textes et dessins de manière très complémentaire. Faisant preuve tour à tour d'une fantaisie théâtrale ou d'un œil critique, elle observe la vie du point de vue de l'enfant. Ses textes comme ses dessins sont nourris à la fois d'imagination et d'humour. Parce qu'elle choisit ses mots avec soin, son langage est riche et imagé. Ses personnages sont toujours en voyage, ou sur le départ. De cette façon, elle offre aux enfants une vision de leur propre situation, protégée. *We zijn allang begonnen, maar nu begint het echt* (Nous avons commencé il y a très longtemps, mais cela ne fait que commencer réellement) est un voyage d'exploration du théâtre dans ses moindres détails. Elle montre d'une manière divertissante qu'il faut tout d'abord une idée pour écrire une pièce, puis des acteurs pour apprendre les rôles et les répéter, un metteur en scène, un costumier, un éclairagiste, une salle, des décors, un administrateur, et enfin un public.

Joke van Leeuwen innove avec les formes du roman en équilibrant textes et illustrations. Nés de la même plume, ces dessins, lettres, traces, flèches ou figures ouvrent la porte sur sa pensée. *Het verhaal van Bobbel die in een bakfiets woonde en rijk wilde worden* (L'histoire de Bobble qui voulait être riche, 1988) est l'histoire d'un voyage, au propre comme au figuré. Bobble est toujours en

route car elle habite un tricycle à moteur. Elle découvre ce qu'est la vie, non pas au travers d'un monde imaginaire comme dans *Alice au pays des Merveilles* ou *Le Magicien d'Oz*, mais en se confrontant à la réalité de la vie quotidienne. Avec des monologues, des dialogues, des descriptions, des illustrations, des lettres, des cartes et des enveloppes poétiques, l'auteur montre l'étendue de ses talents. Sa culture d'artiste de cabaret se conjugue avec son habileté à choisir les mots et les images, et sa vue pénétrante sur l'esprit de l'enfant. Ce livre mériterait d'être traduit en français.

En 1996 paraît *Iep!* (*Tchip-tchip!*, L'École des loisirs, 2000). Une créature avec de petites ailes et de petites pattes qui ressemblent à des jambes. Un petit ange tombé du ciel, mi-oiseau, mi-humain. Deux adultes, qui désiraient un enfant depuis longtemps, décident de garder cet enfant trouvé, et de l'élever de leur mieux. Ce conte philosophique - de sagesse - s'interroge sur les merveilles de la création, la soif d'amour universel, et la liberté de faire son propre chemin. Joke van Leeuwen y exploite toutes les possibilités du langage et du raisonnement logique de l'enfant.

Bezoekjaren, 1998 (*Libérez mon frère*, L'École des loisirs, 2002, avec Malika Blain) se distingue de ses autres livres. On n'y trouve aucune illustration, et il traite d'un sujet grave : la vie des prisonniers politiques au Maroc. Le titre néerlandais (Les années de visites) fait référence aux douze années que Amrar, le fils aîné de la famille, passe en prison, à cause de son rôle dans la rébellion étudiante de la fin des années 1960. Pendant toutes ces années de visites, la

famille entière est mise à rude épreuve, pourtant elle en ressort profondément soudée : un roman engagé pour la jeunesse, qui reprend les thèmes universels de l'oppression et de la révolte.

De nombreux prix ont été attribués à Joke van Leeuwen, notamment le « Crayon d'Or » pour le texte et le « Pinceau d'Argent » pour les illustrations de *Deesje* (1985). Il s'agit d'une petite fille qui prend le train pour aller chez sa tante, et qui se perd en route, ce qui entraîne bien des mésaventures. Ce roman n'est malheureusement pas traduit en français. Le prix le plus prestigieux en littérature pour enfants (le Prix Woutertje Pieterse) lui a été décerné à deux reprises : une première fois en 1997 pour *Iep ! (Tchip-tchip)* et une deuxième fois en 1999 pour *Bezoekjaren (Libérez mon frère)*. Ce dernier roman a reçu aussi le prix Jenny Smelik/IBBY en 2000. La même année, elle est récompensée par le prix Theo Thijssenprize, Prix national de littérature pour enfants et jeunes.

« Ce que je dessine découle presque toujours de ma propre écriture, et je m'évertue à chercher l'unité, les dessins faisant partie intégrante de l'histoire. À certains endroits précis du texte, les illustrations « se lisent » en suivant l'histoire. Pour la plupart, elles fonctionnent par association plutôt que par représentation directe. Cette méthode de travail s'applique de façon surprenante à l'écriture des livres pour enfants. »

Joke van Leeuwen
in : *Catalogue des Oranges hollandaises*
(Salon du livre de Bologne 2000)

Toin Duijx

Traduction : Reena Khandpur